

PHILOMENA

*Un film de Stephen Frears - Britanique ; Français ; Americain -
Drame - public : adulte*

*Scénario: Steve Coogan Jeff Pope,
d'après le livre de Martin Sixsmith*

Acteurs principaux : Judi Dench ; Steve Coogan ; Simone Lahbib

Sortie Janvier 2014

Durée 98 minutes

Prix Signis à la Mostra de Venise en 2013

Prix du meilleur scénario à la Mostra de Venise en 2013

Prix du meilleur scénario au BAFTA Awards / Orange British Academy Film Awards 2014.

L'histoire :

D'après un fait réel - Dans l'Irlande catholique des années 50, Philomena Lee, une adolescente, tombe enceinte. Sa famille, qui redoute le scandale, l'envoie dans un couvent où on ne l'autorise à voir son bébé qu'une heure par jour. A l'âge de 3 ans, l'enfant lui est subitement retiré pour être adopté par des Américains. Après des dizaines d'années à le rechercher sans résultat, elle rencontre un ancien correspondant de la BBC récemment licencié, qui la persuade de partir aux Etats-Unis sur les traces de son fils. Entre la vieille dame attachée à sa foi catholique et le journaliste désabusé naît une relation pleine de respect.

Intérêt :

La problématique du pardon. Portrait d'une femme que sa foi libère.

«Le vrai scandale de la foi, dans les yeux incrédules de Martin, n'est-il pas justement ce refus de la haine de la part de ceux qui ont le plus souffert ?» M.Van Reeth - Signis



Stop ----- après visionnement :

- 1- quelle est l'image ou la séquence qui vous a le plus émus ?
- 2- Retracer le cheminement de Philoména et du journaliste.
- 3 Quels problèmes moraux et religieux sont abordés dans ce film ?
- 4 - Analysez l'évolution des soeurs.
- 5 - Comment les institutions nous conditionnent-elles ?
- 6 - Quelles images de Dieu et de l'Eglise nous sont données ?
- 7 - Comment réagissons-nous par rapport à cela ?
- 8 - Quelles paroles évangéliques ce film nous suggère-t-il?

La critique de Signis

Philomena

(de Stephen Frears, Royaume-Uni, 2013. (Prix SIGNIS à la Mostra de Venise 2013) Lyon, 8 janvier 2014 (Magali Van Reeth) -

Avec beaucoup d'humour et de délicatesse, le réalisateur britannique Stephen Frears donne une quête commune à deux personnes que tout oppose.

C'est un des ressorts les plus classiques de la fiction mais cela permet d'aborder un sujet assez grave. En 1952, Philomena Lee, jeune fille irlandaise et ignorante des choses de la vie, se retrouve enceinte et confiée par sa famille, couverte de honte, à une congrégation religieuse. A cette époque, aucune institution laïque ne prenait en charge ce type de situation, scandaleuse pour l'époque. La jeune fille vit très mal qu'on lui arrache son enfant mais garde le secret pendant plus de 50 ans. Et raconte alors son histoire à Martin Sixsmith, un journaliste britannique, expert en communication, qui entend bien en faire une histoire juteuse pour appâter les «gens sans éducation».

Ensemble, ils vont tenter de retrouver la trace de cet enfant perdu. Le film est surtout l'histoire de leur relation et de la découverte d'un autre monde, non pas l'Amérique, pays d'adoption de l'enfant, mais juste de ces «autres» qu'on côtoie tous les jours sans les voir. Philomena est une ancienne infirmière, qui comprend mal l'humour au second degré et adore lire des romans à l'eau de rose, genre «la couturière et le cavalier». Martin a fréquenté les grandes universités, les cercles du pouvoir, habite dans un quartier chic et fait de l'humour très acide.

S'il s'amuse de voir Philomena enchantée d'avoir une boisson gratuite dans l'avion ou un petit déjeuner pantagruélique à l'hôtel de luxe où ils sont descendus, il est effondré par sa gentillesse envers les serveurs («elle doit penser qu'ils sont tous bénévoles» raconte-t-il à sa femme) et surtout, il ne comprend pas comment Philomena peut encore croire en Dieu et n'avoir aucune colère contre les religieuses qui ont vendu son enfant.

L'histoire de Philomena est tirée d'une histoire vraie mais Stephen Frears et les scénaristes et producteurs du film, ont tenu à la raconter sous un autre angle. Non pas une dénonciation d'une institution - l'Église catholique d'Irlande au sortir de la Deuxième guerre mondiale et celle d'une société aujourd'hui révolue - mais la rencontre du pessimisme désabusé de Martin face à la foi tremblante de Philomena. Les deux acteurs sont parfaits. Steve Coogan, plus habitué à la comédie, donne à Martin un côté exaspérant mais repêchable de ceux qui ont enfin le temps de s'intéresser à ceux qu'ils méprisent habituellement. Judi Dench, une grande actrice, incarne avec humilité l'inquiétude et la simplicité de Philomena.

En essayant de ne pas submerger le spectateur sous un flot d'émotion et de larmes, Stephen Frears, dans cette quête de la vérité où, jusqu'au bout les «méchants de l'histoire» ne seront pas épargnés, nous emmène au cœur même de la problématique du pardon. Le vrai scandale de la foi, dans les yeux incrédules de Martin, n'est-il pas justement ce refus de la haine de la part de ceux qui ont le plus souffert ? Au dernier festival de Venise, le jury SIGNIS a été touché par ce film et lui a décerné son prix «pour ce vibrant et émouvant portrait d'une femme que sa foi libère. Dans sa quête de vérité, elle se libère du fardeau de l'injustice qui lui a été faite, en le dépassant par le pardon».

Magali Van Reeth

.....

Le réalisateur Stephen FREARS - nationalité Britanique, né en 1941 à Leicester.

Il réalise son premier film pour la BBC en 1970 : Gumshoe.

Initialement prévu pour une diffusion télévisée, «My Beautiful Laundrette», histoire d'amour entre un jeune paumé et un Pakistanais, sort en salles en 1985. Le film qui rend compte de la rudesse sociale dans l'Angleterre de l'ère Thatcher, le rend célèbre sur le plan international.

Film à suspense avec le théâtre pour toile de fond, «Prick Up Your Ears» est récompensé à Cannes deux ans plus tard. En 1988, il porte à l'écran l'adaptation par Christopher Hampton des «Liaisons dangereuses» de Pierre Choderlos de Laclos. Il y dirige une distribution prestigieuse : Glenn Close, John Malkovich et Michelle Pfeiffer tiennent les rôles principaux. Le film est un triomphe planétaire, couronné par 3 Oscars. Passé aux États-Unis, Frears réalise d'abord un film noir : «Les Arnaqueurs» avec John Cusack, Anjelica Huston et Annette Bening puis une comédie satirique sur l'héroïsme et la célébrité interprétée par Dustin Hoffman, Andy García et Geena Davis : «Héros malgré lui».

En 2006, il met en scène Helen Mirren dans «The Queen», primé à Venise et aux Oscars. La comédienne y tient le rôle de la reine Elisabeth II, fragilisée par le décès de son ex-belle fille Lady Diana....

Président du jury du 60ème festival de Cannes en 2007, il présente au Festival de Berlin en 2009 « Chéri», son adaptation du roman éponyme de Colette....

Par la diversité des genres qu'il aborde et ses accents audacieux voire provocateurs, Stephen Frears est aujourd'hui considéré comme l'un des grands cinéastes internationaux. (source Wikipédia/Allo ciné)